





ÉCHOS TEMPS PASSÉ

Volume I

RECUEIL DE

CHANSONS, NOËLS, MADRIGAUX, BRUNETTES
MUSETTES, AIRS A BOIRE ET A DANSER
MENUETS, CHANSONS POPULAIRES, etc.

DU XII^{me} AU XVIII^{me} SIÈCLE

Transcrits avec accompagnement de piano

J. B. WEKERLIN

Prix net: 7 fr.

9139608.

Paris, A. DURAND & FILS, Editeurs 4, Place de la Madeleine.

Déposé selon les traités internationaux. Propriété pour tous pays. Tous droits d'exécution, de traduction, de reproduction et d'arrangements réservés.

Imp. Delanchy Paris

M 1730 W42E2 V.1 Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from University of Ottawa

TABLE

Pages
Merci clamant
Pour mal tems ni pour gelée Chanson de THIBAUT DE CHAMPAGNE (1235)
Robin m'aime
J'ai encor un tel pûté Rondel du Jeu de Robin et Murion d'ADAM DE LA HALE (1285) 10
Douce dame jolie
Dieu ! qu'il la fait bon regarder Chaoson de CHARLES DUC D'ORLEANS (1415)
Alla trinità beata
Quand la nuit sombre
O triste départir
Un Dieu puissant est notre Dieu Choral de LUTHER. (1521)
L'espoir que j'ai
Plus ne suis ce que j'ai été
Il bianeo cigna
Chantons, je vous en prie
Mon eœur se recommande à vous Chanson d'ORLANDO DE LASSUS. (4560)
Laslen mon doux printems Chanson de MARIE STUART (1560)
Belle qui tiens ma vie
Je suis de tous les dieux Air de Mercure dans le Ballet de la Reine, par BEAUJOYEULX (45%1) 30
Lu Romaneseu
Cruclle dépurtie
Charmante Gabrielle
Ma belle si ton âme
Avec les séraphins du ciel
On m'avait dit: signale ton courage Le croisé captif Madrigal d'ORLANDO GIBBONS (1612) 57
Last il n'a nul mal
Aime-moi, bergère L'amour au mois de mai Chanson de J.LEFÈVRE (1613) 64
Ta vrois au beau soleil
Il n'est point d'amour sans peine Chansen de LAMBERT (1650)
Dans notre villageBrunette.(Auteur incoonu)
Mes belles amourettes
Dedans une plaine
La Mascarade de Versailles Ariette et Chœur extraits du Ballet de LULLY
Rose inhumaine
Ah! qu'il est doux
Rochers inaccessibles
Chantons sur la musette Air et Chour extralts d'Hippolyte et Aricie, de J.PH. RAMEAU 92
Je l'ai planté, je l'ai vu naître Le Rosier de J.J. ROUSSEAU

LE PARADIS		106
LA CHANSON DE MARIE	Chanson Bretonne	109
CHANSON DE LA MARIÉE	Air Breton	112
CHANSON D'ADAM BILLAULT		114
LES TROIS PRINCESSES	Chanson de la Franche-Comté	117
CHANSON NORMANDE		120
CHANSON GASCONNE		128
ROUSSIGNOULET	Chanson Béarnaise	130
LA PÈCHE DES MOULES		
L'ÉTOILE DU MATIN	Chanson Visacienne	136
L'ADIEU DES FIANCÉS	Chant Polonais	139
CHANSON DE MATELOT		142
LISETTO	Chanson Negre	144



Merci clamant

Chanson du Châtelain de Coucy

(1180)

Le Châtelain de Coucy est l'un des plus anciens trouvères dont les productions soient venues jusqu'à nous. Né probablement vers 1157, il partit en 1190 avec Richard Cœur-de-Lion pour la Palestine, où il fut tué en 1192, dans un combat contre les Sarrazins. Le Châtelain de Coucy, d'après le roman de la Dame de Fayel, jouissait d'une grande réputation de poète et d'amoureux; ses chansons, en assez grand nombre, ne manquent ni de naïveté ni de grâce. Elles ont été publiées en 1830 par Mr Francisque Michel avec la musique notée par Mr Perne; malheureusement ce savant ne s'y est pas pris en homme de goût pour ses accompagnements de piano, ce qui ôte à ces chansons leur caractère. Mr Tarbé a publié également un ouvrage fort intéressant sur les chansons du Châtelain de Coucy; il n'y a pas de musique.

Laborde et Burney citent des chansons du Châtelain de Coucy dans leurs volumineux ouvrages sur la musique; mais ils ont mal transcrit ces chansons, ne connaissant pas la notation de cette époque.

Laborde a écrit des mémoires historiques sur le Châtelain de Coucy; cet ouvrage est rempli d'erreurs.

Les manuscrits dans lesquels on trouve des chansons du Châtelain de Coucy, sont: Nos 65-66-67 fonds Cangé; 59 fonds Lavallière; 63 in fº fonds Paulmy; 1989 fonds St Germain des Près; supplément français 184 in fº-7613 in 4º-7608-7222 in fº; de plus à la bibliothèque de Berne dans le No 389 in 4º et au Vatican No 1490 in f°.

Nous avons transcrit la chanson suivante d'après le manuscrit Nº 63 fonds Paulmy.





Pour mal tems, ni pour gelée

Chanson de Thibaut de Champagne

(1235)

Thibaut IV, comte de Champagne et roi de Navarre, naquit en 1201; il maniait l'épée aussi bien que la chanson, comme du reste la plupart des ancieus trouvères. On croit que la plus grande partie de ses chansons ont été faites pour la reine Blanche, mère de St Louis; voici ce qu'une ancienne chronique dit de Thibaut de Champagne: «Il lui venait souvent en souvenance le doux regard de la reine et sa belle contenance; lors entrait dans son cœur la douceur amoureuse: mais quand il se souvenait qu'elle était de si bonne renommée et de sa bonne vie, s'y se muait sa douce pensée amoureuse en grande tristesse. Il fit les plus belles et mélodieuses chansons qui furent onc ouies.»

Thibaut de Champagne partit en 1239 pour la Terre Scinte; il en reviut à la fin de 1240 et mourut vers 1254.

Les poésies du roi de Navarre publiées par Lévéque de la Ravallière en 1742 contiement 66 chansons; M^r Tarbé dans son ouvrage sur Thibaut de Champagne en donne 81.

Les manuscrits qui renferment les œuvres du roi de Navarre sont: Nº 184 supplément français-65 fonds Cangé-2719 fonds Lavallière.

Il y a en tout dans ces différents manucrits 63 chansons notées de Thibaut de Champagne.





Robins m'aime

Rondel d'Adam de la Hale

(1285)

Adam de la Hale ou de la Halle est né vers 1240. Célèbre comme poète et comme musicien, il recut les différents surnoms de: Adam le Bossu, le Camus d'Arras, et bien d'autres encore, quoiqu'il ne fût point bossu et qu'il eût le nez bien fait; mais enfin les hommes célèbres de cette époque étaient souvent affublés d'un ou de plusieurs surnoms.

Adam de la Hale fit des chansons, des rondels, des partures (chansons musicales) et des motets. Il y a plus de mélodie dans sa musique que dans celle de ses prédécesseurs et contemporains. Adam de la Hale composa le Jeu de la Feuillée, notre première comédie, et le Jeu de Robin et Marion, première pastorale, et même premier essai d'opéra comique francais. Ce dernier ouvrage fut fait à Naples vers 1285 pour le divertissement de la cour, qui était alors toute française.

MM. Monmerqué et F. Michel donnent le Jeu de Robin et Marion en entier, moins la musique, dans leur *Théatre français au Moyen-Age*.

Le Jeu de Robin et Marion se trouve dans les manuscrits 81 et 2736 fonds Lavallière, et ancien fonds N° 7604; les motets et chansons d'Adam de la Hale sont au N° 65 fonds Cangé et fonds Lavallière 2736-7222-184.

Laborde se trompe en faisant entrer Adam de la Hale comme moine au couvent de Vauxelles en 1300; Adam de la Hale est mort vers 1287.

Voici un fac-simile du commencement du Jeu de Robin et Marion, d'après le manuscrit 81 fonds Lavallière.







J'ai encor un tel paté

Rondel d'Adam de la Hale

(1285)

>>><

Nous donnons ici une seconde chanson du Jeu de Robin et Marion, aussi appelé le Jeu du Berger et de la Bergère.

Quand Robin a chanté la 1^{re} Strophe: *J'ai encor un tel paté* etc. il dit à Marion: Marotte veux-tu plus de moi? Marion répond: oil en non Dieu (oui, au nom de Dieu). Puis Robin réplique: et iou te di (et moi je te dis): *que iou oi un tel capon*, etc. 2^e Strophe chantée.







Douce dame jolie

Chanson de Guillaume de Machault

(1350)

>>><

Guillaume de Machault naquit en Champagne vers 1295; il suivit pendant près de trente ans la fortune et les aventures de Jean duc de Luxembourg, plus tard roi de Bohême, dont il fut l'ami. Il faisait lui-même la musique de ses chansons et de ses lais, comme presque tous les poètes de cette époque.

La musique dut de notables progrès à Guillaume de Machault; il inventa un mode de notation adopté de son temps. Les signes qu'il employait ont la forme d'un losange, terminé par un trait montant ou descendant; il écrivait des notes en rouge, d'autres en noir avec cette légende: nigræ sunt perfectæ, rubræ imperfectæ; (les noires sont parfaites, les rouges imparfaites.)

Guillaume de Machault chantait lui-même ses œuvres. Ses chansons furent faites la plupart pour Agnès de Navarre, plus tard comtesse de Foix, sœur de Charles le mauvais, roi de Navarre. Guillaume de Machault était épris de cette Princesse qui, pendant quelque temps, ne le dédaigna pas, et estimait beaucoup son talent.

Ce poète musicien a composé une messe exécutée au sacre de Charles V(1364); il fut un des premiers à écrire des chants à quatre parties. Ses œuvres se trouvent dans les manuscrits Nº 43 supplément français—81 et 2771 fonds Lavallière.

M^r Tarbé a publié un volume fort intéressant sur les poésies de Guillaume de Machault. Ce trouvère mourut en 1377.





Dieu! qu'il la fait bon regarder

Chanson de Charles duc d'Orléans

(1415)

Charles, duc d'Orléans, petit-fils de Charles V, est né en 1391. Il montra dès son enfance les pius heureuses dispositions pour les beaux arts. Fait prisonnier par les Anglais à la bataille d'Azincourt en 1415, il composa durant sa captivité de 25 ans, la plupart de ses chansons, rondels, etc. Ces poésies, très nombreuses, sont charmantes de naïveté et tout à fait remarquables par le tour heureux des phrases. Ce Prince poète a du reste des expressions à lui, comme: La fenêtre de mes yeux, Lu forêt de l'attente, La nef de bonne nouvelle, La maison de ma pensée, etc.

Le manuscrit de la bibliothèque Nationale qui renferme les œuvres de Charles d'Orléans, est probablement celui qui a appartenu à Catherine de Médicis; il commence malheureusement à s'effacer en différents endroits.

Charles d'Orléans mourut en 1466.







Alla Trinità beata

Cantique du 15e Siècle

Le Cantique suivant, dont l'auteur est inconnu, se trouve à 4 voix dans une collection intitulée: Laudi spirituali, manuscrit conservé à la bibliothèque de Florence. Ce sont probablement les plus anciennes mélodies qu'on ait, avec paroles italiennes.

Ce Cantique se trouve aussi en entier dans l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert.





Hymne du soir

des frères Moraves

(2º moitié du 15º siècle)

Paroles françaises d'Emile Deschamps

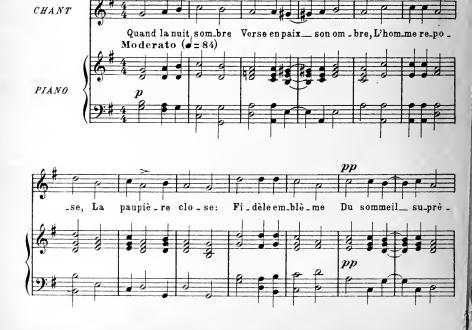
>>>466

Les frères Moraves ou frères de Bohême s'appelaient vers l'an 1420 frères Agneaux; cette secte religieuse se forma des débris des Hussites.

Nous lisons dans l'histoire des sectes par l'abbé Grégoire, qu'à chaque heure du jour et de la nuit il y a, parmi les frères Moraves, quelques personnes des deux sexes chargées de prier pour la société. Les communautés Moraves de toute la terre, à la même heure, sont unies d'intention pour chanter l'hymne du matin et du soir.

Les frères Moraves sont répandus dans presque tous les pays, quoiqu'en petit nombre, sous le nom de frères de l'Unité, il y en a jusque dans les montagnes du Caucase.

Moderato





O triste départir

Chanson de François Ier

(1520)

François I^{er} , le restaurateur des lettres et des arts, naquit en 1494. Ce prince non seulement aimait beaucoup la musique et la poésie, mais il les cultivaittoutes deux avec succès. Ce fut dans un moment de mélancolie au château de Chambord, qu'il écrivit, avec son diamant sur un carreau de vitre ce dicton connu:

Souvent femme varie,

Bien fol est qui s'y fie.

Les poésies de François Ier se trouvent dans le manuscrit Nº 15 fonds Cangé. Ce prince mourut en 1547.





Un Dieu puissant est notre Dieu

Choral de Luther

(Chanté à son entrée à Worms le 16 Avril 1521)

Paroles françaises d' Edouard Fournier

Martin Luther, le célèbre réformateur allemand est né en 1483, et mort en 1546. Il s'occupait de poésie et de musique; la nature l'avait doué d'une belle voix. Souvent il faisait venir chez lui des musiciens exercés, et chantait avec ses enfants des motets de Senfl, Josquin des Prés et d'autres maîtres de l'époque.

Luther ne fit pas absolument disparaître les chants latins de l'office divin, mais il les remplaça, la plupart, par des chorals en langue vulgaire, ce qui du reste existait déjà en Allemagne avant le douzième siècle.

Luther a composé les paroles et la musique de plusieurs chorals; l'un des plus remarquables est celui que nous donnons: Ein feste Burg ist unser Gott: Notre Dieu est une forte citadelle. Ce choral a une faible analogie avec l'hymne catbolique: exultet cœlum laudibus etc. Meyerber a basé sur ce choral de Luther une partie du rôle de Marcel dans sen opéra Les Huguenots

Les chorals de Luther se trouvent dans beaucoup de recueils, édités à différentes époques, et dont l'énumération serait trop longue, en voici deux:

> Doctor Martin Luthers geistliche Lieder par Winterfeld. Enchiridion geistlicher Gesänge Martin Luthers Leipzig 1545.





L'espoir que j'ai

Chanson de Clément Jannequin

(1530)

>>> € € €

Clément Jannequin, célèbre musicien du 16° siècle, vécut sous le règne de François I^{er}. Il a fait plusieurs messes, des chansons à 4,5 et 6 voix; l'une des plus célèbres est La bataille de Marignan: cette chanson a été dite souvent dans les concerts du prince de la Moskowa, et a toujours obtenu à juste titre les honneurs du "bis".

Les chansons de Jannequin ont assez d'originalité; celle que nous donnons pècheun peu par cette monotonie inévitable dans la musique unitonique, c'est à dire ne modulant pas; le grand nombre de quintes, quoique arrivant la plupart par mouvements contraires, contribuent surtout à ce vague des chansons de cette époque.

Les biographes donnent peu de détails sur Clément Jannequin.La chanson suivante est tirée du recueil de Lattaignant.





Plus ne suis ce que j'ai été

Chanson de Clément Marot

(1532)

>>>

Clément Marot, l'un des plus grands poètes de son temps, naquit en 1495. Il se trouva à la bataille de Pavie, où il fut blessé et fait prisonnier; il était page de Marguerite de Valois, sœur de Francois I^{er}. On prétend que Diane de Poitiers eut un faible pour Clément Marot. Il a fait une traduction des psaumes de David avec Théodore de Bèze; ces psaumes furent chantés par les protestants sur des airs qui couraient la ville, (peut-être ceux de Goudimel); les catholiques opposèrent bientôt aux psaumes de Marot, des cantiques spirituels qui n'étaient pas non plus des chants d'église.

Clément Marot mourut en 1545.

La chanson que nous donnons ici, se trouve dans le choix de chansons à commencer de Thibaut de Champagne, par Moncrif.

La musique de cette chanson est certainement postérieure à la poésie.





Il bianco cigno

Madrigal d'Arcadelt

(1540)

Jacques Arcadelt est né au commencement de 1500; il fut un des plus savants musiciens de son temps. Il a fait des messes, des madrigaux et des chansons françaises à plusieurs parties.

Le madrigal que nous donnons ici, est écrit à 4 voix, et ne manque pas de charme, surtout lorsqu'il est chanté à mezza voce. Ce morceau obtenait toujours un grand succès aux concerts du prince de la Moskowa.





Chantons je vous en prie

Noël d'un auteur inconnu

(1550)

Le mot Noël chez nos aïeux était le Polychronum des anciens, et remplaçait le Vivat de nos jours, on s'en servait aux entrées et sacres de nos rois, et autres fêtes solennelles.

Piganiol de la Force dit dans sa description de Paris, que la plupart des noëls que l'on chante en France, sont des gavottes ou d'autres airs que Du Caurroy composa pour Charles IX.

Le noël suivant est fort ancien, et même antérieur à 1550; il est cité dans beaucoup d'anciens recueils de musique, avec quelques variantes mélodiques.









Mon cœur se recommande à vous

Chanson d'Orlando de Lassus

(1560)

>>>€€€

Orlando di Lassus (Roland Lassé ou encore Roland de Lattre) célèbre compositeur belge, naquit à Mons en 1520; il quitta son pays et changea son nom en Lassus, parceque son père, accusé comme faux monnayeur, avait été condamné à Mons.

Orlando de Lassus, d'abord enfant de chœur à Mons, fit ses études musicales en Italie et obtint la place de maître de chapelle à S^t Jean de Latran. Plus tard il se fixa à Munich, où il épousa une des filles d'honneur de la duchesse de Bavière. La date de sa mort est incertaine, probablement 1594; on sait seulement qu'il mourut à Munich, où il avait passéla plus grande partie de sa vie. Aucun compositeur de son temps n'eut autant de succès que lui, il se distingue par sa mélodie et son élégante manière de conduire les voix.

Orlando de Lassus a composé une quantité de morceaux religieux et de chansons; il y a une assez grande collection de ces dernières à plusieurs voix à la bibliothèque S^{te} Geneviève. Les poésies de la plupart de ces chansons ne seraient plus chantables dans nos salons, quoique dans le temps on les ait fort goûtées à la cour et à la ville.





Las! en mon doux printemps

Chanson de Marie Stuart

(1560)

>>> *****

Marie Stuart, reine d'Ecosse, était née en 15.45. Elle demeura veuve du roi François II le 5 décembre 1560, et, selon Brantôme, «fut fort affligée et de sa perte et de son deuil; elle fit elle-même cette chanson (celle que nous donnons ici;) elle alla au bout de 18 mois en Ecosse à son grand regret.»

Marie Stuart s'occupait de poésie et de musique; on lui attribue pourtant à tort: Adieu plaisant pays de France, qui est de David Rizzio son secrétaire.

Marie Stuart savait six langues, et écrivait aussi bien en vers qu'en prose. La musique de la chanson suivante est probablement de David Rizzio qui était bon musicien, et chantait agréablement; il a fait beaucoup d'airs qui sont devenus populaires, comme: Monsieur le prévôt des marchands etc. Monsieur le curé ne veut donc pas etc.

Marie Stuart a été décapitée en 1587 par les ordres de la reine Elisabeth.







Belle qui tiens ma vie

Pavane, Air de danse

Auteur inconnu

(1579)

>>><

La Pavane suivante est tirée d'un ancien traité de danse très curieux, dont voici le titre: Orchésographie et traité en forme de dialogue par lequel toutes personnes peuvent facilement apprendre et pratiquer l'honnête exercice des danses par Thoinot Arbeau (anagramme de Jehan Tabourot) official de Langres.

Laissons parler l'auteur: "Les pavanes et basses danses sont belles et graves et bienséantes aux personnes honorables, principalement aux dames et damoiselles. Le gentilhomme la peut danser ayant la cape et l'épée, et vous autres (clercs) vêtus de vos longues robes, marchant honnêtement avec une gravité posée; et les damoiselles avec une contenance humble, les yeux baissés, regardant quelquefois les assistants avec une pudeur virginale. Et quant à la pavane, elle sert aux rois, princes et seigneurs graves, pour se montrer en quelque jour de festin solennel, avec leurs grands manteaux et robes de parade, etc."

Dans Marini Mersenni ord. min. harmonicorum etc. il est dit: "La Pavane vient d'Espagne, et est ainsi nommée parceque ceux qui la dansent font des roues l'un devant l'autre à la façon des paons, et avec telle gravité que la cape et l'épée nuisent de rien, et qu'elles semblent être nécessaires pour mieux contrefaire la roue des paons, d'ou cette danse a pris son nom."

Voici les dates des différentes éditions de l'Orchésographie de Thoinot Arbeau 1558 1579-1589-1590 et 1596. Nous avons transcrit la pavane qui suit, d'après l'édition de 1589, en conservant l'harmonie à 4 parties qui s'y trouve.







Je suis de tous les dieux

Air de Mercure

Ballet de la Reine par Beaujoyeulx

(1581)

L'air suivant est tiré d'un ballet composé sous Henri III, et ayant ce titre: Balet comique de la Royne, faict aux nopces de Monsieur le Duc de Joyeuse et Mademoiselle de Vaudemont sa sœur (sœur de la Reine) par Balthazar Beaujoyeulx, valet de chambre du Roy, et de la Royne sa mère. Ballard 1582.

Ce Ballet fut exécuté pour la 1^{re} fois le 15 Octobre 1581, et g'est le premier essai d'opéra joué en France.

Beaujoyeulx était un des meilleurs violons de l'Europe.

L'exemplaire du Ballet de la Reine, conservé à la Bibliothèque Nationale est précédé de plusieurs pièces de vers du temps, à la louange de Beaujoveulx.

La Chesnaye, aumônier du Roi, a fait les paroles de ce Ballet.









La Romanesca

Air de Danse

(2º Moitié du 16º Siècle)

Poésic d'Adolphe Larmande



Ch. Compan, dans son dictionnaire de danse publié en 1787, dit à l'article Gaillarde: « c'est une espèce de danse ancienne, qu'on dansait tantôt terre à terre, et tantôt en cabriolant, tantôt allant le long de la salle et tantôt à travers; l'air de cette danse est à 3 temps gais. On la nommait autrefois Romanesque, parcequ'elle nous est venue de Rome ou du moins d'Italie. Cette danse n'est plus en usage depuis longtemps."

Rousseau donne la même notice dans son dictionnaire de musique.

L'air de la Romanesca que nous donnons ici, est d'après l'opinion assez généralement répandue, un air de danse espagnol. Son rythme est à 2 ou 4 temps, ce qui fait croire que ce n'est pas la même danse que la Romanesque qui est à 3 temps, comme on vient de le voir.







Cruelle départie

Auteur inconnu

(1603)

>>> <= <

La chanson suivante: Cruelle départie etc. est tirée d'un ouvrage latin, dont voici le titre traduit: Trésor harmonique du divin Launencin, romain, contenant pour la vielle la musique choisie de tous genres de chants, des musiciens remarquables, les plus célèbres de ce siècle dans toutes les parties du monde. Publié par Jean Baptiste Bésard, bisontin, amateur des arts libéraux et musicien très habile; Cologne 1603.

Cet ouvrage contient plusieurs chansons italiennes et françaises, celle que nous donnons ici, et qui porte le titre d'Air de cour, commence par le refrain de Belle Gabrielle: Cruelle départie etc; elle est probablement antérieure à la chanson de Henri IV qui lui aura emprunté son refrain.





Charmante Gabrielle

Chanson attribuée à Henri IV

>>> < < <

Henri IV est né à Pau en 1553. On lui attribue la chanson de Charmante Gabrielle, du moins la poésie: la musique est de Du Caurroy, maître de chapelle de Charles IX, de Henri III et de son successeur. L'air de Charmante Gabrielle a été fait primitivement pour un Noël.

Henri IV mourut en 1610.





Ma belle si ton âme

Chanson de Gilles Durant

(1603)

>>><

La chanson suivante, dont la poésie est de Gilles Durant, a été transcrite d'après l'ouvrage de Bésard, cité plus haut: Besardus thesaurus harmonicus etc.

Cette chanson se trouve rangée parmi les airs de cour.

Gilles Durant, né en 1550, mourut en 1615.







Avec les séraphins du ciel

Glee (Noël Anglais)

Auteur inconnu

Paroles Françaises de Mr Porchat

Cet ancien Noël tiré de la collection du docteur Mac Farren, a été harmonisé à 6 voix par L. Niedermeyer.









Le croisé captif

Madrigal d'Orlando Gibbons

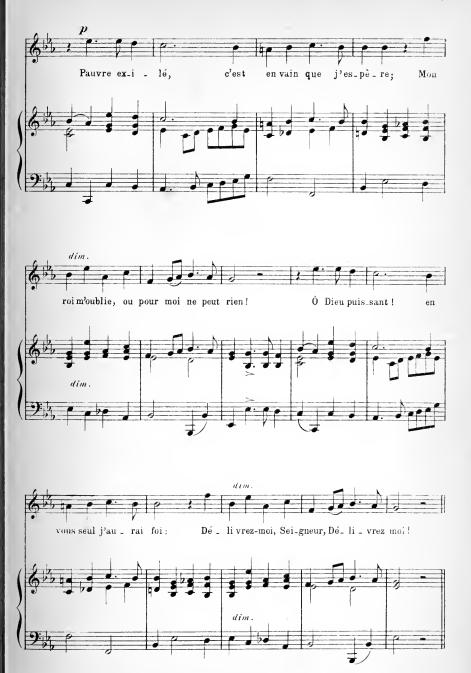
(1620)

Paroles Françaises de Mr Porchat

Orlando Gibbons né à Cambridge en 1583 et mort en 1625, était organiste de cour sous Charles 1er. Il a écrit de la musique d'église et des madrigaux à 5 voix avec accompagnement de violes. Un hosanna de sa composition est encore très célèbre en Angleterre.









Las! il n'a nul mal

Chanson de J. Lefêvre

(1613)

Jacques Lefèvre était, selon Laborde (Essais sur la musique) compositeur de la chambre de Louis XIII et auteur de plusieurs œuvres musicales à trois, quatre, cinq, six et sept voix. Les biographies ne parlent point de ce J. Lefèvre; M! Fétis ne le cite pas non plus. Il n'est du reste pas probable que Laborde ait glissé, sous ce nom, de ses propres compositions dans ses essais, car la collection des chansons de Laborde, collection assez volumineuse, et que nous avons parcourue en entier, est d'une faiblesse d'inspiration incontestable, surtout à côté des chansons que nous connaissons sous le nom de J. Lefèvre.

La chanson suivante est empreinte de beaucoup de grâce et de sentiment; les paroles sont plus anciennes que la musique, car nous les avons trouvées parmi les chansons d'Orlando de Lassus, conservées à la bibliothèque Ste Geneviève.







L'amour au mois de mai

Chanson de J. Lefèvre

(1613)

>>><

Cette deuxième chanson de *J. Lefèvre* est tirée d'un chansonnier, publié après les essais de Laborde, d'où elle est prise sans doute; elle ne diffère de la version de Laborde que de quelques mesures. Mf Fétis, dans ses curiosités historiques de la musique, l'attribue à *Lefèvre d'Etaples*.





Amaryllis

Chanson du roi Louis XIII

(1620)

Louis XIII, fils de Henri IV, cultivait la musique comme son père: c'est peut-être le seul rapport qu'il ait eu avec lui. La chanson que nous donnons de Louis XIII, et qui est bien de sa composition, a été écrite par lui à 4 voix; l'harmonie en est bonne, et nous l'avons reproduite dans l'accompagnement.

Cette chanson est citée en entier dans la *musurgia universalis* du père Kircher (1659) ainsi que dans l'ouvrage du P. Mersenne (1636).





Il n'est point d'amour sans peine

Chanson de Lambert

(1650)

>>> 444

Michel Lambert, né en 1610, eut à la cour de France la réputation d'un des meilleurs musiciens de son temps; il y a en effet de charmantes mélodies parmi ses chansous et ses petites cantates; Benserade, Boisrobert, Perrin et Quinault lui en fouruissaient les paroles. Lully épousa la fille de Lambert. Ce compositeur mourut en 1696, et fut inhumé à l'église des Petits Pères, à côté de Lully.





Dans notre village

Brunette du 17º siècle

Auteur inconnu

Diderot et d'Alembert, dans leur encyclopédie, donnent la définition suivante du mot brunette: "c'est une espèce de chanson dont l'air est facile et simple, et le style galant et naturel, quelquefois tendre et souvent enjoué. On les appelle ainsi, parcequ'il est souvent arrivé que dans ces chansons, le poète s'adressant à une jeune fille, lui a donné le nom de brunette, petite brune."

La brunette suivante se trouve dans plusieurs anciens recueils; elle a été insérée également dans les chants et chansons populaires de la France avec les paroles: Nous étions trois filles à marier etc. Il y a en note: "l'air de cette chanson est très ancien, il est d'un nommé Lefèvre; c'est sans doute encore le Jacques Lefèvre dont nous avons déjà parlé, et en ce cas il faudrait dater cette brunette de 1613.







Mes belles amourettes

Brunette

Auteur inconnu

La brunette suivante est tirée d'un requeil en trois volumes intitulé: Brunettes ou petits airs tendres avec les doubles et la basse continue mélées de chansons à danser, requeillies et mises en ordre par Cristophe Ballard 1703. La Bibliothèque Nationale ne possède pas cet ouvrage; Mr Edouard Fournier qui a les trois volumes dans sa bibliothèque, a bien voulu nous les communiquer.

Il y a un recueil de brunettes pour deux flûtes, avec les paroles des premières strophes, à la Bibliothèque du Conservatoire de musique, bibliothèque peu riche en musique ancienne; ce dernier recueil est de Montclair.







Dedans une plaine

Brunette

Auteur inconnu

Ballard dans son recueil de brunettes, définit ces dernières d'une manière assez naïve; il dit: "ces airs ont été appelés brunettes par rapport à celui qui commence: le beau berger Tircis, et qui finit par ces paroles: Hélas! brunette mes amours. Une preuve de la bonté de ces airs, c'est que malgré leur ancienneté, on ne laisse pas de les apprendre et de les chanter encore tous les jours; ceux-mêmes qui possèdent la musique dans toute son étendue, se font un plaisir d'y goûter ce caractère tendre, aisé, naturel qui flatte toujours, sans lasser jamais, et qui va beaucoup plus au cœur qu'à l'esprit!"

La brunette qui suit se trouve dans différents recueils. Laborde la donne dans ses Essais, avec une légère variante pourtant.





La mascarade de Versailles

ARIETTE et CHŒUR extraits du Ballet de

J. B. de Lully

(Les variantes de la 2º Strophe sont de Mme Cinti Damoreau)

Paroles de Benserade

>>> < < <

Jean Baptiste de Lully, fondateur de l'opéra français, naquit à Florence en 1633. Le chevalier de Guise l'amena en France, à l'âge de treize ans; il entra comme marmiton chez Melle de Montpensier. Lully jouait du violon d'une manière remarquable, à cette époque, mais il abandonna cet instrument pour se livrer à l'étude du clavecin et de la composition, sous la direction de MM. Métru, Roberdet et Gigault; plus tard il se lia d'amitié avec Molière.

A l'époque de ses débuts comme compositeur, Lully dansait dans les ballets de la cour, dont il avait fait la musique; il se faisait aider dans son orchestration, fort simple à cette époque, par ses élèves Lalouette et Colasse. Il composa ving t-six ballets et divertissements, dix-neuf opéras, de la musique sacrée, etc.

La musique de Lully est principalement remarquable par le sentiment dramatique, et des mélodies souvent très heureuses.

Ce célèbre compositeur mourut en 1687; son tombeau se trouve dans l'une des chapelles des Petits Pères, avec une épitaphe de Santeuil.

Lully avait eu trois fils, qui s'occupèrent tous trois de composition.

















Rose inhumaine

A. Campra

(1710)

>>>

André Campra né en 1660, mourut en 1744. Ce compositeur a fait beaucoup d'opéras; il entendait assez bien l'effet de la scène, et sa musique est moins languissante que celle de Colasse et de Destouches: ses compositions furent même les seules qui purent se soutenir après celles de Lully.





Cantatille

Dédiée à Mme la marquise de Pompadour

Paroles et Musique de Lancel

Lancel, auteur de la cantatille suivante, n'est cité dans aucune biographie, c'était peutêtre un simple amateur.

Nous possédons un exemplaire imprimé de cette cantatille, relié avec des rosettes Pompadour, sans pouvoir affirmer cependant que ce soit l'exemplaire qui ait appartenu à la célièbre marquise.









Rochers inaccessibles

Brunette

(Milieu du XVIIIeSiècle)

Auteur inconnu

>>><

Cette Brunette qui se rapproche déjà de la Romance du XIX^e siècle nous a paru assez intéressante pour trouver sa place dans ce Recueil.





Chantons sur la musette

AIR et CHOEUR extraits de

HIPPOLYTE ET ARICIE

de J. Ph. Rameau (1732)

J. Ph. Rameau, le plus célèbre musicien du XVIII^e siècle, naquit à Dijon le 25 Octobre 1683. Il avait des dispositions précoces pour la musique; ses parents le destinaient à la magistrature, mais son indocilité pour l'étude et son goût prononcé pour la musique, les y firent renoncer.

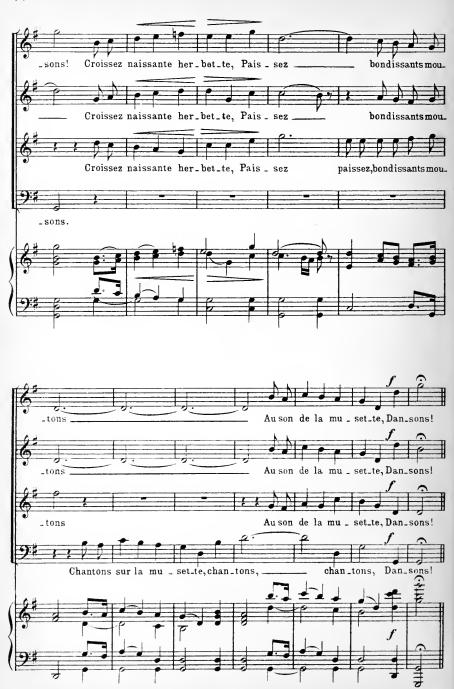
Rameau était non seulement compositeur mais écrivain et didacticien distingué, il a écrit beaucoup d'ouvrages, traités et dissertations sur la musique. Hippolyte et Aricie fut son premier Opéra représenté.

Rameau a composé 36 partitions pour la scène, tant Opéras que Ballets: il mourut en 1764.























Le Rosier

Musique de J.J. Rousseau Pavoles de De Laire

. Jean-Jacques Rousseau, né à Genève en 1711, mourut à Ermenonville en 1778.

Rousseau possédait à un grand degré l'instinct de l'art de la musique, car il n'eut jamais de maître sérieux. Arrivé à Paris à l'âge de 29 ans, il copia de la musique pour subvenir à son existence, jusqu'au moment où il parvint à se faire connaître, ce qui arriva d'abord par des écrits sur la musique. Il faut citer particulièrement son dictionnaire sur la musique, aujourd'hui très insuffisant, mais qui a pu rendre des services à l'époque où il parut.

Rousseau a écrit plusieurs pièces pour le théâtre; son Devin du village, représenté

à l'Opéra, eut beaucoup de succès.

Les romances de JJ. Rousseau se trouvent dans un recueil intitulé: Les Consolations des misères de ma vie; *Le Rosier* que nous donnons ici a conquis les honneurs de la popularité.

Dans une note sur Rousseau, insérée dans les Chants populaires de la France on dit que Le Rosier est la seule romance que Rousseau ait mise en musique sans en avoir fait les paroles; c'est une erreur, on n'a qu'à voir son recueil de romances que nous venons de citer.







Le Paradis

Chanson Bretonne

>>><

Mf de la Villemarqué, dans son bel ouvrage sur les Chants populaires de la Bretagne, dit que la Chanson du Paradis, qui est une espèce de cantique, est attribuée à Michel le Nobletz de Herodern, missionnaire Breton, contemporain du père Maunoir. L'air est d'une simplicité pleine de charme et d'expression.

Nous devons la traduction suivante de la Chanson du Paradis à l'obligeance de Mf de la Villemarqué.







Air Breton

>>><

La poésie de la Chanson de Marie est de A. Brizeux, le célèbre poète breton, et se trouve dans son recueil Les Ternaires, publié par la librairie Charpentier.











Chanson de la mariée

Air Breton

>>>+





Chanson d'Adam Billaut

Surnommé Maitre Adam

>>>466

La notice suivante est tirée des chants populaires par Du Mersan.

Adam Billaut, ce patron des poètes artisans, a composé des rondeaux, des pièces légères etc. La fameuse chanson bachique Aussitôt que la lumière, etc. empreinte de tant de verve et d'originalité est restée le type de ce genre. Quelques persomes ont prétendu que l'air si bien adapté aux paroles était également de la composition d'Adam Billaut, ce qui est resté incertain. On appela ce poète le Virgile au rabot, il eut l'honneur d'être célébré par le grand Corneille lui-même.







Les trois princesses

Chanson de la Franche-Comté

>>> 666

M! Le Roux de Lincy, dans l'introduction de son intéressant recueil de chants historiques français, (vol. 2 page 8) cite en entier les paroles de cette chanson.







Chanson Normande

>>><4

La chanson suivante nous a été chantée par un brave cultivateur, aux environs de Caen, elle a du reste bien le caractère populaire, et doit être rangée parmi les chansons de table.

Nous avons souvent entendu chanter les paysans de Normandie en pleine campagne, ils donnent leur voix à pleins poumons et la soutiennent sur chaque note jusqu'à extinction de respiration: Leurs airs sont presque toujours en mineur, et ressemblent plutôt à des psalmodies qu'à des chansons.

















Chanson Gasconne

>>> 444









Roussignoulet

Chanson Béarnaise

>>> 444

La chanson suivante est tirée d'un volume publié en 1844 par F. Rivarès; ce recueil a pour titre: Chansons et airs populaires du Béarn, il renferme plusieurs mélodies charmantes.

La poésie de Roussignoulet est de Despourrins, né à Accous dans la vallée d'Aspe, en 1698.









La pêche des moules

Chanson de la Saintonge

>>><





Der Morgenstern

L'ÉTOILE DU MATIN

Chanson Alsacienne

Paroles Françaises de C. de Charlemagne

>>><

L'Etoile du matin, chanson populaire en Alsace, se trouve avec l'air noté dans la belle édition des *Poésies de Hebel* publié par la maison Müller à Carlsruhe, (1853).







L'Adieu des fiancés

Chant Polonais

Paroles Françaises de A. Larmande

>>> 666

La mélodie suivante est tirée d'un recueil de chants populaires polonais intitulé; Muzika do piesni etc. publié en 1833 par Lipiński. Ce recueil renferme plusieurs mélodies charmantes, quoique moins gracieuses que celle que nous donnons ici.









Chanson de matelot

>>>444

Cette chanson de matelot, avec l'air noté, fait partie d'un article de M. G. de Lalandelle, dans le Prisme, encyclopédie morule du dix-neuvième siècle 1841.





Lisetto

Chanson nègre

Les nègres sont en général passionnés pour la musique et la danse. Ils se servent de quelques instruments qu'ils fabriquent eux-mêmes, et qui sont encore dans l'enfance de l'art: le plus souvent c'est une espèce de tambour de basque qui marque le rythme de leurs chansons.

L'air suivant qui vient des colonies, a été adapté sur des paroles créoles.



















